Effets des dérangements sur l'utilisation de la Réserve Naturelle de la Baie de Somme et de ses ressources alimentaires par l'Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*

Stéphane LESOT & Patrick TRIPLET

Introduction

Les activités humaines peuvent modifier fortement la distribution des oiseaux qui, dans des
sit
TR
ions naturelles, dépend surtout de la distribution des ressources trophiques (BELL & OWEN, 1990 ;
su
LET & SCHRICKE, 1994). Cette constatation ne signifie pas que le dérangement présente un impact
cit
survie de l'oiseau ou tout simplement un effet durable sur son séjour sur le site (BELL & OWEN, op.
d'
Aussi est-il nécessaire de relativiser le rôle des différentes sources potentielles de dérangements et
et
lyser ce que celles-ci peuvent apporter de contraintes dans le comportement alimentaire des oiseaux
découlant, dans les phénomènes compensatoires qu'ils peuvent éventuellement adopter.
So
La pression des activités humaines sur l'Huîtrier pie *Haematopus ostralegus* se traduit en baie de
les
ne en termes de modification de l'occupation de l'espace et d'augmentation de densités d'oiseaux sur
de
nes d'alimentation non soumises aux dérangements (TRIPLET & ETIENNE, 1991). Ainsi, en période
les
asse, les Huîtriers pies recherchent principalement leur alimentation dans la réserve naturelle où, selon
pé
nées, ils doivent partager l'espace et les ressources alimentaires avec les promeneurs et avec les
:
urs à pied. L'étude présentée ci-après a été conduite au cours de l'hiver 1994/1995 avec pour objectifs
- d
du
déterminer les causes de dérangements avant que la réserve naturelle mise en place par décret en date
- d
mars 1994 ne soit totalement opérationnelle ;
da
mettre au point un protocole d'études qui permette une approche précise du phénomène dérangement
bi
le comportement alimentaire de l'Huîtrier pie, espèce spécialisées sur la Coque *Cerastoderma edule*
ve à la base d'une exploitation économique.

Méthodes

et
L'Huîtrier pie est étudié en baie de Somme depuis 1983 à partir de mesures de densités d'oiseaux
T
rythme d'activités correspondants sur des quadrats de 625 m² à 2500 m² (Triplet, 1989 a et b, 1994
d
et et Etienne, 1991). Triplet et Etienne (1991) ont mis en évidence le rôle de la chasse comme facteu
l'
regroupement des Huîtriers pies dans la réserve naturelle. Ce facteur connu, il convenait de mesure
d
ortance des autres causes de dérangement au sein de cet espace protégé. L'étude de celles-ci s'es
P
lée du 4 octobre 1994 au 7 février 1995. Elle repose sur 73 jours (dont 20 jours de fin de semaine) d
s
nce sur le terrain, totalisant 391 heures. Les résultats ont été regroupées en deux périodes couvrant l
e
ine : les jours fériés (samedi, dimanche et lundi, jour de repos de bon nombre de commerçants locaux
urs non fériés (mardi à vendredi).

Les dérangements sont notés suivant leur nature. A chaque occasion sont donc enregistrés la source de dérangement, le nombre d'oiseaux manifestant une réaction (envol ou déplacement).

Résultats

Huit causes principales de dérangements ont été identifiées (fig. 1), fournissant 195 envols des oiseaux. 100 dérangements sont enregistrés les jours fériés contre 95 les jours non fériés. La distribution en fonction des causes pour ces deux catégories diffère significativement ($X^2 = 31,7$; $P < 0,001$). Pendant les jours fériés, les dérangements sont surtout liées aux activités récréatives (promeneurs avec ou sans chien, ornithologues) qui représentent près de 50 % des cas enregistrés. A l'inverse, pendant les jours non fériés, ces activités sont faiblement représentées tandis que les activités liées à la pêche (pêcheurs de coques et passage des véhicules de ces derniers) constituent les principales causes d'envol des oiseaux.

L'alimentation des oiseaux a été notée pendant 93 heures les jours fériés et 124 heures les jours non fériés. Les dérangements entraînent respectivement à 1,07 et 0,77 envols par heure. La différence entre ces deux valeurs n'est pas significative ($X^2 = 3,16$; n.s.). Le nombre maximum de dérangements est atteint le dimanche (1,5 par heure, tandis que le minimum a été enregistré le vendredi (0,25 dérangements par heure).

A la suite d'un dérangement, les oiseaux peuvent soit reprendre pratiquement instantanément leur activité alimentaire à faible distance, soit se mettre au repos (26 cas enregistrés dont 12 les jours fériés). En moyenne, chaque mise au repos dure 31 minutes les jours fériés et 34 minutes les jours non fériés, avec pour valeurs extrêmes respectives 5 et 120 minutes et 5 et 110 minutes. La différence entre les valeurs moyennes n'est pas significative (t-test = 1,71; d.d.l. = 24). Le retour à une phase d'alimentation ne se produit pas quand le dérangement intervient dans l'heure précédent le début de la marée montante. Les oiseaux gagnent alors le pré-reposoir puis le reposoir de marée haute.

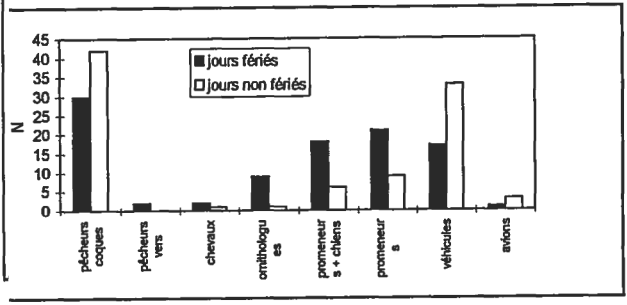
Le ramassage de coques constitue une source de dérangement pouvant se poursuivre pendant deux ou trois heures, parfois plus. Les oiseaux désertent totalement les zones où les coques sont ramassées et recherchent leur nourriture sur des zones non exploitées par l'homme ou qui ne présentent qu'une faible proportion de coques de taille commercialisable (longueur antéro-postérieure supérieure ou égale à 30 mm).

Discussion

L'actuelle réserve naturelle est depuis longtemps le lieu de multiples activités dont un certain nombre provoquent des dérangements qui n'ont pas échappé aux observateurs (TRIPLET, 1996, ce volume). Ces dérangements varient selon la période de la semaine mais restent importants et, pour qu'ils ne créent pas une redistribution des oiseaux dans d'autres estuaires, ne semblent pas avoir dépassé un seuil à partir duquel se produit un déséquilibre énergétique. Le temps de repos forcé doit être compensé par différentes adaptations qui vont de l'acceptation des autres conduisant à des densités d'oiseaux rarement observés en Europe occidentale et à une utilisation des ressources de jour comme de nuit en fonction des besoins énergétiques des oiseaux et en fonction des possibilités d'exploiter les zones d'alimentation les plus riches. Ces comportements varient en fait au cours de la période hivernale et conduisent, semble-t-il à une intégration du risque de dérangement dans le bilan énergétique quotidien. Une étude plus complète est en cours sur ce sujet.

F

1 : répartition des principales causes de dérangements des Huîtriers pies dans la réserve naturelle selon les jours fériés ou non fériés



Bibliographie

L D.V. & OWEN M. (1990) Shooting disturbance : a review *in* MATTHEWS G.V.T. Managing waterfowl populations. *IWRB Sp. Publ.* n° 12 : 159-171.

PLET P. (1989a) *Comparaison entre deux stratégies de recherche alimentaire de l'Huîtrier-pie* Haematopus ostralegus *en Baie de Somme. Influence des facteurs de l'environnement.* Thèse doct., Univ. Paris VI, 286 p.

PLET P. (1989b) Sélectivité alimentaire liée à l'âge chez l'Huîtrier-pie *Haematopus ostralegus* consommateur de *Nereis diversicolor* en baie de Somme. *Gibier Faune Sauvage*, 6 : 427-436.

PLET P. (1994) Stratégie alimentaire de l'Huîtrier-pie *Haematopus ostralegus* en baie de Somme. *Gibier Faune Sauvage*, 11 : 235-248.

PLET P. (1996) Les facteurs de dérangement des oiseaux d'eau : synthèse bibliographique des études abordant ce thème en Picardie. *Avifaune picarde*, 2 : 74-78.

PLET P. & ETIENNE P. (1991) L'Huîtrier-pie *Haematopus ostralegus* face à une diminution de sa principale ressource alimentaire, la Coque *Cerastoderma edule* en baie de Somme. *Bull. mens ONC*, 153 : 21-28.

PLET P. & SCHRICKE V. (1994) Facteurs de dérangement des oiseaux d'eau : synthèse bibliographique des études réalisées sur ce thème en France. Rapport interne. *ONC*.